

Yamcheltorah



Pour la Réfoua Chéléma de
David ben
Messaouda, Hanna Roza
bat Etsher et Naomie
Ra'hel bat Sim'ha



Pour l'élévation de l'âme de
Yitshak Ben Chímone,
Yéhouda Ben David,
Chímone Ben Yitshak,
Aaron Ben Chímone,
Messaouda bat Guemra, et
Hanna Bath Esther



Pour le zivoug de,
Jenny Bat Étoile

Dvar Torah Sur La Paracha

Le jour de Kippour est sans doute le plus redouté dans l'esprit commun. Bien qu'en toute logique nous devrions attendre ce jour avec impatience car il concrétise la réconciliation entre les bné-Israël et leur père, le Maître du monde, en offrant aux fauteurs le moyen de se faire pardonner. Une proximité extraordinaire s'installe à mesure que ce jour progresse, pour atteindre son apogée au moment de la Né'ila. La Né'ila correspond pourtant au moment où la présence divine retourne vers le ciel et prend donc de la distance, d'où la traduction de ce terme signifiant « fermeture », traduisant la clôture des portes célestes. L'instant le plus intense devrait donc être le plus léger, spirituellement parlant. Et pourtant, c'est là que la ferveur est la plus grande, c'est le moment où toutes les âmes et les voix résonnent ensemble dans la prière.

Tentons d'analyser plus en avant la profondeur de cette journée pour mieux en saisir la conclusion.

Le premier personnage à avoir bénéficié du pardon n'est autre qu'Adam au soir de sa faute. Le premier Chabbat de l'histoire a donc fait déferler une source de miséricorde dans le monde en faveur

d'Adam afin d'épargner son existence. Le Chabbat et Kippour sont d'ailleurs tous deux liés par leur nom car précisément, Kippour est appelé¹ « Chabbat Chabbatone – le Chabbat du Chabbat ». Une ambiguïté ressort toutefois à la lecture de cette appellation. Ainsi présenté, Kippour semble surplomber le Chabbat traditionnel, il en serait quelque part la couronne trônant au sommet de ce jour si saint de la semaine. Pourtant, le Chabbat porte lui-même ce titre, lorsque la Torah dit² :

יְשֻׁת יָמִים, וְעֵשָׂה מְלָאכָה, וּבַיּוֹם הַשְּׁבִיעִי שַׁבַּת שַׁבְּתוֹן קָדֵשׁ, לַיהוָה; כָּל-הָעֹשֶׂה מְלָאכָה בַּיּוֹם הַשַּׁבָּת, מוֹת יוּמָת
Six jours on se livrera au travail; mais le septième jour il y aura repos, repos complet consacré au Seigneur. Quiconque fera un travail le jour du sabbat sera puni de mort.

Nous pouvons certes envisager Kippour comme le « Chabbat du Chabbat », mais de quoi le Chabbat pourrait-il être lui-même le Chabbat? Plus encore, si le Chabbat et Kippour disposent des mêmes prérogatives, pourquoi diffèrent-ils dans la pratique? Nous savons en effet que cinq lois se greffent à celles du Chabbat le jour de Kippour : il s'agit d'interdire toute consommation, de

¹ Vayikra, chapitre 23, verset 32.

² Chémot, chapitre 31, verset 15.

דבר תורה ליל יום הכיפורים

l'interdiction de se laver, de s'enduire d'huiles, de porter des chaussures en cuir ainsi que de s'unir à son conjoint. Plus encore, Kippour dispose de cinq prières, là où les jours de semaine n'en comportent que trois et le Chabbat quatre. Il ressort alors qu'une similitude réunit le Chabbat et Kippour au travers de leur apparence, de leur dénomination ; cependant, ils semblent s'éloigner lorsque nous les abordons en profondeur.

Revenons sur Adam et son expérience personnelle. David Hamelekh rapporte à propos du premier homme³ :

גַּלְמִי, רָאוּ עֵינָיָהּ, וְעַל-סִפְרָהּ, כָּלֵם יִפְתָּבוּ: יָמִים יִצְרוּ (ולא)
וְלוֹ אֶחָד בָּהֶם

Tes yeux me voyaient, quand j'étais une masse informe, et sur ton livre se trouvaient inscrits tous les jours qui m'étaient réservés, avant qu'un seul fût éclos.

Ce verset est particulièrement compliqué à traduire. Comme nous le notons, un mot est entre parenthèses « ולא - vélo » et il incarne la négation. Ce mot se vocalise de la même façon que le mot suivant « וְלוֹ - vélo », signifiant l'appartenance « et à lui ». Il s'agit d'une des nombreuses occasions où nous distinguons l'écriture de son explication : il faut ainsi écrire le verset avec le mot négatif « ולא - vélo », mais il nous faut le comprendre avec l'autre expression « וְלוֹ - vélo – et à lui ». Cette disposition rend alors le texte incompréhensible : « *Tes yeux me voyaient, quand j'étais une masse informe, et sur ton livre se trouvaient inscrits tous les jours qui m'étaient réservés, et à lui un d'entre eux.* » De qui parlons-nous dans la dernière occurrence ? Qui est ce « lui » désigné par le verset comme propriétaire d'un des jours ? De même, de quel jour ce « lui » est-il propriétaire ?

Penchons-nous également sur la deuxième lecture possible, celle prenant en compte l'écriture et non la lecture au travers du mot de la négation « ולא - vélo ». Là encore, la traduction littérale est compliquée : « *Tes yeux me voyaient, quand j'étais une masse informe, et sur ton livre se trouvaient inscrits tous les jours qui m'étaient réservés, et pas un d'entre eux.* » La simple

lecture des mots en gras nous explique le besoin pour les traductions standards d'ajouter des mots afin de donner un sens au texte. Il faut bien comprendre qu'en l'occurrence, les mots ajoutés ne sont pas sortis de nulle part, ils sont l'explication apportée par **Rachi** sur ce verset. Cependant, même au travers de l'explication du maître, nous ne comprenons pas le sens littéral du texte qu'il ne faut jamais éluder. Il semble donc que tous les jours aient été créés à l'exception d'un seul. Lequel ?

Rachi apporte deux avis à ce sujet : certains pensent qu'il s'agit du Chabbat et d'autres qu'il s'agit de Kippour. Nous devinons que ces deux avis ne sont pas anodins. Ayant à l'esprit que les deux notions sont liées, commençons par analyser le Chabbat. Au vu des deux lectures possibles que nous venons d'exposer, il s'avère d'une part que le Chabbat est une propriété de ce « lui » que nous ne parvenons pas encore à identifier, et d'autre part qu'il n'a pas été créé. Qu'est-ce que cela signifie ?

Le **Alchikh**⁴ apporte une remarque en rapport avec cette idée concernant le verset⁵ :

בִּינִי, וּבֵין בְּנֵי יִשְׂרָאֵל--אוֹת הוּא, לְעֵלָם: כִּי-שֵׁשֶׁת יָמִים, עָשָׂה יְהוָה אֶת-הַשָּׁמַיִם וְאֶת-הָאָרֶץ, וּבַיּוֹם הַשְּׁבִיעִי, שָׁבַת וַיִּנָּפֵשׁ
Entre moi et les enfants d'Israël c'est un symbole perpétuel, attestant qu'en six jours, Hachem a fait les cieux et la terre, et que, le septième jour, il a mis fin à l'œuvre et s'est reposé."

Là encore, la traduction est contextualisée, mais littéralement le sens est autre : « *car six jours Hachem a fait le ciel et la terre* ». Comme le souligne le maître, si la Torah voulait dire que le monde a été créé en six jours, il aurait fallu écrire : « *כִּי בְשֵׁשֶׁת יָמִים, עָשָׂה יְהוָה אֶת-הַשָּׁמַיִם וְאֶת-הָאָרֶץ - car en six jours, Hachem a fait les cieux et la terre* ». Le choix délibéré de ne pas formuler la phrase ainsi est indicatif d'une information cachée dans le texte. Le texte vient en fait accorder les mots « *Hachem a fait* » à ce qui les précède comme à ce qui les suit. Hachem n'a pas fait que créer le ciel et la terre, Il a également créé « six jours ». La notion de temps est elle-même une création de Dieu, et

3 Téhilim, chapitre 139, verset 16.

4 Sur ce verset de Téhilim.

5 Chémot, chapitre 31, verset 17.

celle-ci est introduite dans le monde au travers d'une force ayant fait émerger six jours. Se pose alors la question du septième, le jour du Chabbat, absent de ce compte. Si Dieu n'a créé que six jours, d'où provient le Chabbat ? Comment est-il apparu ?

Le **Gvoul Binyamine**⁶ rapporte les propos extraordinaires du **Ramak**. Initialement, les jours créés par Hachem ne devaient pas durer 24 heures mais 28 heures. Étant tous identiques, les six énergies ainsi créées ont désiré voir un roi trôner à leur sommet et ont soumis cette requête au Maître du monde. Hachem a alors répondu : « *Vous souhaitez que Je vous donne un jour pour que vous ayez un roi, il vous faudra alors l'élever au-dessus de vous-mêmes et lui consacrer quatre heures de chaque jour. De cette manière, il exercera une autorité sur vous. Ce jour n'est autre que le Chabbat, auquel les six jours de la semaine ont consacré chacun quatre heures, ce qui fait les vingt-quatre heures du jour de Chabbat.* »

Nous comprenons alors le sens réel des propos de la Torah. Comme le disait David Hamelekh dans le Téhilim sus-mentionné, il est un jour que Dieu n'a pas créé, il s'agit, d'après un des avis, du Chabbat. Cela est attesté par le verset que nous avons cité, comptant un total de six jours créés lors de Béréchit. D'où est alors venu le septième, celui du Chabbat ? Il est le fruit des six jours mis en place par Hakadoch Baroukh Hou, il est une consécration réalisée par les six jours de base, et apparaît comme le fruit de leur volonté de sanctifier le temps sous forme d'un jour régnant sur les autres. C'est pour cela qu'à l'inverse des six autres jours, la Torah ne dit pas « et ce fut soir et ce fut matin, le septième jour », car en l'occurrence, il ne fut pas mais existait déjà à l'intérieur des autres. Dès lors, la Torah dit⁷ :

וַיְבָרֶךְ אֱלֹהִים אֶת-יוֹם הַשְּׁבִיעִי, וַיְקַדְּשׁ אֹתוֹ

Dieu bénit le septième jour et le proclama saint

L'apparition du septième jour découle des précédents, il ne reste plus qu'à le désigner et à le sanctifier depuis les entrailles des six précédents.

⁶ Tome 2, drouch 5 sur Chabbat Hagadol, page 127, Tour 3, aux mots "Oubéyalkout".

⁷ Béréchit, chapitre 2, verset 3.

Nous sommes bien sûr surpris à la lecture de ce texte, tant notre conception du Chabbat se situe à l'opposée de cette description. Le Chabbat n'est-il pas « la source de la bénédiction » ? N'est-il pas présenté comme le cœur abreuvant le reste des jours de la semaine ? Comment pourrait-il être le produit des six jours et se présenter comme leur source ?

C'est précisément là que nous devons porter notre attention. Nous aurons compris que rien n'échappe à la volonté d'Hachem, et le Chabbat est un trésor particulièrement saint qui ne peut être issu de l'imagination des autres jours. En d'autres termes, tout est orchestré par le Maître du monde, et cette volonté des six jours de couronner le septième est le résultat de l'essence que Dieu place en eux. Les six premiers jours sont la définition de la création tangible et physique, ils incarnent la matière. Cette dimension est la plus basse, et l'objectif de la création est justement de la dominer, de la soumettre à une essence plus noble et plus raffinée. Il s'agit bien de la sphère spirituelle venant s'imposer à la matière. La volonté témoignée par les six jours vient ici caractériser l'état du monde tel que voulu par Hachem : une nature soumise à la lumière divine définie comme sa source vitale. Les six jours réclament un roi parce que leur nature ne peut exister sans. Ce roi existe déjà, il fait partie intégrante de leur état. Mais il ne doit pas rester comme un élément équivalent à la matière ; au contraire, il doit être élevé au-dessus, défini comme une source primordiale. C'est précisément là que la création du monde définit son propre enjeu. Initialement mélangés, le saint et le profane se séparent et se hiérarchisent, le temps est sanctifié au travers du Chabbat dominant le reste de la semaine.

Ayant à l'esprit cette distinction de l'aspect profane et de la sainteté du Chabbat, nous pouvons revenir au verset du Téhilim dans sa deuxième version indiquant « *e t à lui un d'entre eux* ». Le **Malbim**⁸ explique que le mot « lui » fait référence au Golem, cette masse informe dont parle le texte. Il s'agit de l'état d'Adam Harichone avant que son âme ne l'anime, alors qu'il n'était que matière. Cet état est justement celui qui a choisi un jour

⁸ Sur le Téhilim sus-mentionné.

n'ayant initialement pas été créé. Cela fait suite à notre réflexion sur l'objectif de la création de définir la sphère spirituelle comme dominant la matière.

Tel que nous venons de le définir, le Chabbat est l'accumulation de l'âme, de la source spirituelle de tous les autres jours de la semaine. Sur cette base, nous nous attendons à constater un jour dont l'expression est parfaitement détachée de la matière, un jour où nous nous focalisons exclusivement sur l'âme et la dimension spirituelle. Pourtant, le Chabbat dispose d'une constante marquée sur le plan matériel ; il s'agit du 'Oneg, à savoir le besoin de se délecter en ce jour. Ce dernier se réalise précisément au travers de nos vêtements les plus beaux, d'une alimentation supérieure à la semaine, de l'intimité conjugale, en somme, de tout ce qui est interdit le jour de Kippour. D'où provient cette interférence ?

Rabbénou Tsadok⁹ explique cela comme le résultat de la faute ayant offert au mal un accès à la source spirituelle. La matérialité a pris le dessus sur la source spirituelle, contrainte de se cacher. Le corps prime là où l'âme devait scintiller. Dorénavant, le corps dispose d'une place dans le Chabbat. Nous comprenons alors que sans la faute, l'aspect physique de notre existence devait s'effacer le jour du Chabbat, ne laissant alors apparaître que la Néchama.

Cela surprend si nous reprenons les propos que nous avons déjà tenus concernant la faute d'Adam ayant consommé l'arbre de la connaissance. Le Midrach rapporte à ce propos¹⁰ : « *Rabbi Yehouda ben Pedaya enseigne : Qui soulèvera la poussière de tes yeux, Adam le premier homme, toi qui n'as pas pu tenir le commandement même pendant une heure, alors que tes enfants attendent trois ans pour respecter l'interdiction de 'Orla [avant de consommer les fruits des arbres].* » Le **Sifté Cohen** démontre qu'Adam devait attendre trois heures avant d'obtenir l'autorisation de consommer le fruit, et c'est en rapport avec ces trois heures que seront mises en place les trois années de la 'Orla. La raison de cette attente réside dans l'entrée du Chabbat, durant lequel la matière aurait été

repoussée, ne laissant du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal que l'aspect positif, celui de la connaissance du bien. Adam devait donc bel et bien manger, à l'inverse de ce qui semble ressortir des propos de **Rabbénou Tsadok**.

La réponse à cette apparente contradiction se trouve justement dans la question. La nourriture dont nous parlons serait apparue après l'entrée du Chabbat, après que la lumière ait refoulé l'obscurité de la matière. Adam n'aurait pas mangé un fruit physique mais se serait nourri de sa substance, de la source profonde à la base de son existence. Adam aurait lui-même écarté son corps, et alors il n'aurait s'agit ni plus ni moins que d'un repas de l'âme. La faute a privé le premier homme de cet état, et il n'a alors connu qu'un Chabbat limité, où la matière a fait son intrusion.

Nous pouvons alors comprendre un point important. Le Midrach rapporte¹¹ : « *Pourquoi Hachem a béni le Chabbat (plus que les autres jours de la semaine) ? Rabbi Bérékhia et Rabbi Dostai disent : car il n'a pas de conjoint. En effet, le premier jour se lie au deuxième, le troisième au quatrième et le cinquième au sixième, tandis que le Chabbat ne peut se lier à personne... Rabbi Chimone Bar Yo'hai enseigne : Le Chabbat s'est adressé à Hakadoch Baroukh Hou en disant : Maître du monde, tous ont un conjoint, et moi je n'ai personne ! Hakadoch Baroukh Hou lui a alors répondu : l'assemblée d'Israël est ton conjoint. Lorsque les Bné-Israël se sont tenus sur le Mont Sinai, Hakadoch Baroukh Hou leur a dit : souvenez-vous de la chose que j'ai dit au Chabbat : l'assemblée d'Israël est ton conjoint ! C'est ce qui est dit¹² : "souviens-toi du jour du Chabbat" ».*

Bien qu'il s'agisse d'une parabole, nous peinons à comprendre la réponse obtenue par le Chabbat. Les six jours de la semaine sont joints deux à deux à l'instar du Chabbat présentement isolé. Sa requête de trouver un « conjoint » est naturellement comprise comme un autre jour avec lequel s'unir. Pourtant, la réponse est le peuple juif. Comment un peuple pourrait-il se présenter comme le conjoint d'un jour ?

9 Ma'hchavot 'Harouts, ot 18.

10 Béréchit Rabba, chapitre 21, paragraphe 7.

11 Béréchit Rabba, chapitre 11, paragraphe 8.

12 Chémot, chapitre 20, verset 8.

La réponse se trouve peut-être dans les propos du **Chéerit Israël**¹³ : « Il est écrit dans un livre ancien que le Chabbat est constitué à partir des six jours de la semaine. Autrement dit, quatre heures de chaque jour forment les vingt-quatre heures du saint Chabbat. Mon maître, de mémoire bénie, a expliqué cela en disant que les quatre heures qui constituent le Chabbat sont les trois prières quotidiennes, chaque prière étant considérée comme une heure¹⁴. La quatrième heure correspond à ce qui est dit¹⁵ : "Une heure de repentir et de bonnes actions est belle", et cela correspond au Chéma avant de dormir, quand la personne doit faire son examen de conscience. »

Les propos du maître ressemblent étrangement à ceux du **Ramak** mais apportent finalement une conclusion différente. Il ne s'agit plus d'affirmer la restriction des jours de 28 heures à 24 heures, mais plutôt de sanctifier par la prière les quatre heures de chaque jour afin de générer le Chabbat. En apparence contradiction, les propos des deux maîtres sont peut-être finalement complémentaires. À savoir qu'après la faute, le Chabbat a connu une perte importante, ne pouvant plus évoluer uniquement dans un état spirituel. La matière étant de mise, le Chabbat que nous connaissons n'a rien à voir avec le Chabbat initialement prévu. C'est pourquoi cette nouvelle version du Chabbat réclame un conjoint. À l'évidence, il ne peut s'agir des Bné-Israël, car les deux notions ne sont pas conjointes l'une de l'autre. Ce que vise réellement le Chabbat restreint, c'est l'accès à la source originelle, celle du Chabbat dépourvu de matière, exclusivement consacré à Hachem. Sans jouer sur les mots, le Chabbat actuel réclame son autre moitié. C'est face à cette requête que le Maître du monde lui offre Israël. Il ne s'agit pas de voir les Hébreux comme les époux du Chabbat, mais plutôt comme le moyen de lui rendre son époux, cette partie que nous lui avons retirée. Comment ?

Cette fois, il ne s'agit pas de délester les jours de la semaine d'une partie de leurs heures. Il s'agit plutôt de sanctifier dans la journée de l'homme les quatre

13 Cha'ar Hazmanim, Souccot, Maamar 2, au mot "Vélaka'hta".

14 Voir traité Berakhot, page 30a : "Les premiers hassidim demeuraient une heure et priaient".

15 Pirkei Avot, chapitre 4, verset 17.

heures où il se déconnecte de la matière pour générer l'époux du Chabbat véritable, celui appelé « le Chabbat du Chabbat ». Ce dernier tire sa source d'un instant où l'âme de l'Homme est à l'œuvre, afin de générer ou plutôt de régénérer un élément purement spirituel. Ainsi, les Bné-Israël rendent au Chabbat ce que leur faute lui a pris.

Il ressort alors qu'aujourd'hui, le Chabbat dispose d'un double aspect : sa version restreinte conséquente à la faute, et l'accès à une source retrouvée grâce aux prières du peuple juif. Cette dualité est ce qui se cache derrière la Mitsvah du 'Oneg Chabbat, où nous semblons devoir nous délecter matériellement dans un jour censé être spirituel. La proposition ainsi faite est donc de parvenir à dépasser la matière, les frontières du corps, pour accéder à la source de l'alimentation, afin de nous nourrir comme aurait dû le faire Adam s'il n'avait pas fauté. Bien évidemment, cela paraît impossible, c'est précisément la raison pour laquelle intervient un jour particulier dans l'année, celui de Yom Kippour.

Reprenons les propos de **Rachi** sur le Tehilim susmentionné. D'après l'autre avis qu'il cite, ce jour n'ayant pas été créé, celui que le Golem a choisi pour lui, n'était autre que Kippour. **Rabbénou Tsadok** explique justement que les deux avis, l'un mentionnant Chabbat, l'autre Kippour, sont en réalité identiques. Du moins, si nous évoquons le Chabbat originel, celui n'existant pas dans la matière. Les deux sont appelés « Chabbat Chabbatone » car ils sont en fait une seule et même notion. Le maître explique alors que Kippour est simplement la révélation de tous les Chabbat de l'année sans leur enveloppe matérielle. Kippour n'est autre que la réalité véritable du Chabbat de la création. C'est pour cela qu'en ce jour nous nous séparons des cinq réalités de notre corps, afin de le refuser et de proposer l'accès à une nourriture de l'âme. En lieu et place des cinq profits du corps s'inscrivent cinq prières incarnant la nourriture de l'âme. Kippour est le jour où les rapports hiérarchiques s'inversent, et le corps n'est plus à l'œuvre, il n'est plus le vecteur nourricier car en ce jour, l'âme fournit au corps sa subsistance.

Là se trouve à l'évidence le secret de l'ambiguïté de la Né'ila, cette fermeture des

portes où le départ du divin accroît paradoxalement la sainteté du moment. Au moment où le Maître du monde est apparu devant Moshé sur le buisson, il lui a dit¹⁶ :

וַיֹּאמֶר, אֵל-תִּקְרַב הָלֵם; שֶׁל-נְעֻלִיךָ, מֵעַל רַגְלֶיךָ--כִּי הַמָּקוֹם אֲשֶׁר אָתָּה עוֹמֵד עָלָיו, אֲדַמֶּת-קִדְּשׁ הוּא

Il reprit: "N'approche point d'ici! Ote ta chaussure, car l'endroit que tu foules est un sol sacré!"

Le **Chlah Hakadoch**¹⁷ relève la racine commune entre les mots « נעל – *na'al* – chaussure » et « מנעול – *man'oul* - verrou ». Au moment de se dévoiler à Moshé, Hachem souligne que l'endroit de sa présence est saint et que cette dimension n'est pas perceptible depuis une enveloppe corporelle. Il est donc nécessaire de supprimer le verrou empêchant l'accès au divin, et c'est ce qu'insinue ici le retrait des chaussures de Moshé, alors à même de s'ouvrir à la prophétie qu'allait lui adresser le Créateur.

Cette idée est précisément celle que nous évoquons lors de Yom Kippour, où le corps est mis de côté dans l'espoir de saisir et de capter l'énergie de tous les Chabbat dont il nous a privés du véritable éclat. Le jour de Kippour, le corps est écarté, l'âme s'exprime et nous offre une connexion intense avec Hachem, celle qui nous était normalement promise le Chabbat. Le verrou du corps est momentanément levé et notre âme prend le dessus. Les cinq prières s'installent en lieu et place des cinq plaisirs du corps.

Après une journée de communion extrême, l'heure de la Né'ila sonne, les verrous vont s'appliquer sur les portes du ciel. De quels verrous parlons-nous ? Du verrou que notre corps impose à notre Néchama, celui qui nous empêche de saisir la réalité céleste. Le moment de la Né'ila, bien qu'il symbolise le retour du verrou, est le point culminant de la journée de Kippour, car il témoigne du travail achevé. Notre Néchama a été nourrie rétroactivement par tous les Chabbat de l'année où elle n'a pas eu accès à sa pleine subsistance. Le Maître du monde se retire vers les cieux pour témoigner, en quelque sorte, que le travail est terminé, notre âme est réparée,

rechargée, prête à entamer un nouveau combat contre les tentatives de notre corps à suivre le mauvais penchant. En ce jour, le Satane est muselé parce qu'il n'a plus d'emprise sur notre corps duquel nous nous sommes écartés. Face à nos âmes, se nourrissant de la lumière du Chabbat Chabbatone, l'ange accusateur est démuné. Le premier Chabbat de l'histoire est le jour où Adam fut pardonné, car dans son essence se cache la connexion la plus intime avec Hachem. Qui oserait s'en prendre aux proches du Maître du monde ? C'est uniquement lorsque cette connexion est rompue que l'accusation peut s'installer.

Le pardon obtenu en ce jour si particulier sera mesuré sur notre capacité à renier les limites du corps, à ignorer ses tentatives de nous maintenir dans les frontières de la matière. À mesure que nous refoulerons son plaisir, nous abreuverons nos âmes de la proximité du divin et lui fournirons les armes à même de maintenir les verrous ouverts toute l'année.

Puissions-nous être inscrits dans le livre de la vie, et nous imprégner de la présence d'Hachem.

'Hatim Tova.

¹⁶ Chémot, chapitre 3, verset 5.

¹⁷ Torah Chebikhtav, Parachat Chémini, Derekh 'Haim.

ים של תורה Yam Chel TORAH

Conférence, Édition & Diffusion de Torah aux Francophones

Yamcheltorah c'est près de 300 vidéos en ligne et d'articles de Torah diffusés chaque semaine sur internet, 5 livres sur la Paracha déjà parus et distribués gratuitement en France et en Israël, une Hagada commentée et illustrée accessible à tous, un podcast quotidien d'halakha, des conférences toutes les semaines, et l'espoir de multiplier encore les projets avec une étude sur les prophètes ainsi que de nombreuses autres éditions d'ouvrages gratuits à prévoir...

Dynamisez votre table de Chabat

avec

la Collection TOME 1



Berechit

Chémot

Vayikra

Bamidbar

Dévarim

Téléchargez notre Application

disponible sur
iphone & android



Yam Chel Torah

Retrouvez les Chiourim

sur
Youtube / Facebook

& Yamcheltorah.fr



Flashez le QR code ci-contre à l'aide de votre smartphone pour faire un don. Merci!!

**DEVENEZ
PARTENAIRES**

**SOUTENEZ L'ASSOCIATION
EN ENVOYANT UN DON EN LIGNE**